



Fiche
n°36

Le stockage à la ferme pour un gain d'autonomie

par Norbert Micouleau

Norbert Micouleau, avec près de 20 années de bio à son actif, est devenu une référence en la matière. Son exploitation audoise située à Alzonne tout près de Carcassonne regroupe 220 hectares alliant grandes cultures et plantes aromatiques diverses. Il travaille en association avec son fils et avec l'aide d'un employé soit 3 UTH au total pour la surface cultivée. Outre les plantes aromatiques, les autres grandes cultures présentes sur l'exploitation sont la lentille, le pois chiche, le haricot, le tournesol, le soja et le maïs semence, toutes irriguées. Une particularité de l'exploitation est que la quasi totalité des productions sont triées et stockées à la ferme.

« Si on fait de l'AB pour en vivre, il faut savoir où l'on va et le préparer »

Il explique qu'en agriculture biologique on peut prendre deux voies différentes, soit on trie et on stocke (voire on transforme) la production, dans ce cas l'accent est mis sur la valeur ajoutée pour les revenus. Cela suppose de consacrer beaucoup de temps à l'installation et à la mise en œuvre de ces ateliers. Sinon on vend

directement la production à une coopérative, il faut alors miser sur la productivité.

Norbert Micouleau a choisi l'autonomie des semences et la voie de la valeur ajoutée en s'équipant de deux trieurs, 4 silos et une machine pour l'ensachage.

« Pour stocker, il faut impérativement un trieur car en bio les cultures ne sont pas propres à la récolte »

Pour l'agriculteur, en bio, triage et stockage vont de pair car les récoltes sont souvent sales (à cause de la présence d'adventices), et c'est justement les impuretés qui pourront poser problème au stockage car « le vert amène de l'humidité ». Les impuretés comme les bractées de tournesol peuvent être source de dépréciation de la récolte car elles donnent un mauvais goût à l'huile.

Norbert Micouleau possède un trieur à grille plate (triage sur la taille des grains) ainsi qu'un trieur à cylindre (triage sur leur forme) et selon lui, la réussite du triage dépend de deux facteurs. Le premier facteur est la quantité

de grilles et de cylindres dont on dispose. A chaque culture correspond des grilles et des cylindres spécifiques et plus on a de choix, plus le triage peut être pointu. Le second facteur de réussite est d'accepter de passer du temps à contrôler le bon déroulement de l'opération, pour éviter le bourrage et ajuster les réglages : « jamais je ne laisse le trieur tout seul ». Il souligne enfin que plus les graines sont petites plus le triage est ardu.

Généralement, un premier passage dans la machine lui permet d'extraire « 80 % de bonne marchandise » mais ce serait une erreur de s'arrêter là car ce sont les 20 % restants qui permettent de bien valoriser la récolte. Les déchets repassent alors 4 fois dans la machine pour minimiser les pertes.

« Si je trie comme il faut et si je ventile, il n'y a pas de raison d'avoir des problèmes de stockage »

Pour le stockage, Norbert Micouleau raconte que la première année où il a entrepris de stocker ses récoltes, il n'avait pas mis en œuvre de ventilation, ce qui a occasionné de lourdes pertes. C'est la seule année où il a eu de réels problèmes de stockage.

La ventilation doit fonctionner en continu pendant les 3 premiers jours de stockage, avec si possible, deux entrées d'air au lieu d'une. Par la suite le contrôle des conditions d'humidité et de température est secondaire mais demeure intéressant.

« En étant bricoleur, avec 150 euros/tonne on peut faire quelque chose de bien »

Il précise que la mise en place de triage et stockage voire d'ensachage et de transformation ne peuvent se faire d'un seul coup, il faut y aller progressivement. Il estime qu'en étant bricoleur et en acceptant d'acheter du matériel d'occasion, il faut compter un investissement d'environ 150 euros/tonne de graines stockées.

Prenant l'exemple de l'expertise proposée par Agro d'Oc dont il est le président, Norbert Micouleau précise également que pour mener à bien ce type de projet il est important de bénéficier d'un appui technique. La structure emploie en effet des ingénieurs spécialisés dans différents domaines dont un focalisé sur l'accompagnement à la mise en place du triage-stockage sur l'exploitation.



Autres fiches susceptibles de vous intéresser...

Fiche D : La démarche stratégique pour réussir sa conversion

Fiche n°1 : Le blé tendre d'hiver en variétés classique et population

Fiche n°32 : Le semis des grosses graines au semoir monograine

Fiche n°35 : Un atelier de triage pour ressemer ses propres graines